

« Fiche biodiversifiante »

Le tadorne de Belon

Qui est le tadorne de Belon ?

Le tadorne de Belon (*Tadorna tadorna* Linnaeus, 1758) n'est ni véritablement un canard, ni une oie, mais plutôt quelque part entre les deux. Des canards, il emprunte la forme, la voix, alors que de l'oie il a pris une meilleure égalité dans le couple (ressemblance des sexes et partage des soins à la couvée). Son plumage bigarré en fait l'un des oiseaux les plus remarquables de nos rivages. On le rencontre du pourtour méditerranéen aux côtes scandinaves et jusqu'aux steppes d'Asie mineure.

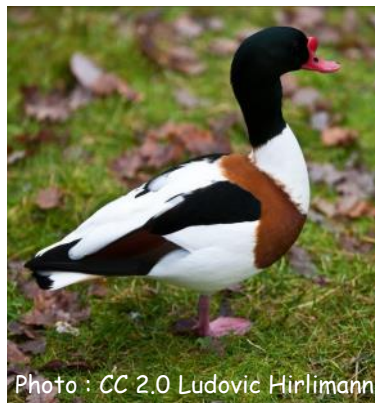


Photo : CC 2.0 Ludovic Hirlimann

Où peut-on le voir sur Marennes-Oléron ?



Photo : CC 2.0 Ferran Pestana

Partout ou presque ! Avec son plumage blanc, roux et vert ainsi que son bec rouge éclatant et son envergure d'environ 110 cm, le tadorne est facile à observer toute l'année dans nos marais. Il s'y trouve souvent pour nicher au calme, dans des anfractuosités, fréquemment des anciens terriers de lapin dans lesquels la femelle organise un nid sommaire. Très territorial, le tadorne se défend farouchement contre les intrus et revient généralement au même endroit tous les ans.

Le saviez-vous ?

Le tadorne de Belon doit son nom à un grand naturaliste français du XVI^{ème} siècle : Pierre Belon. Autodidacte, il a entre autres écrit différents traités de zoologie très détaillés. En revanche, l'huître de Belon (variété d'huître plate) tient son nom du fleuve du Finistère à l'embouchure duquel elle est cultivée.



Un grand prédateur ... de petits gastéropodes



Photo : CC 2.0 David Baird

Pour se nourrir, le tadorne n'hésite pas à parcourir quotidiennement de grandes distances entre son lieu de nidification ou de repos et les vasières du bassin. C'est là qu'il va récolter des petits invertébrés en fouillant la vase : il peut la faucher, la racler ou la piétiner pour trouver les mets de son choix.

Sur Marennes-Oléron, il s'agit principalement d'un gastéropode minuscule (il mesure moins de 5 mm) qui pullule sur les vasières et dans les herbiers de zostères : l'hydrobie (*Peringia ulvae*). Mais les marais, qui regorgent de petits invertébrés, sont également un lieu d'alimentation fréquent pour le tadorne et surtout pour ses poussins.



Photo : CC 3.0 H .Zell
(*Peringia ulvae*)

Des crèches de poussins

Lorsque les petits tadornes naissent, ils ne tardent pas à quitter le nid. Ils sont vite regroupés dans de véritables crèches sous la surveillance de quelques adultes dévoués (parents des poussins ou non).



Photo : CC 3.0 V Lamiot

Vers le début de l'été, lorsque ces crèches peuvent rassembler plusieurs dizaines de poussins, la plupart des adultes effectuent une petite migration vers la mer de Wadden (entre les Pays-Bas et le Danemark) pour renouveler totalement leur plumage avant de se disperser sur le littoral pour hiverner.

Pour en savoir plus :

- ◆ Une petite vidéo de tadornes se nourrissant : https://youtu.be/ft_hFO85_u4
- ◆ Petit livre : TADORNE de Philippe Huet et Jean Chevalier (édition Hesse, 2003)
- ◆ La fiche du tadorne de Belon sur Oiseaux.net (description, chant) : <http://www.oiseaux.net/oiseaux/tadorne.de.belon.html>
- ◆ Les palmipèdes de P. Géroudet (Delachaux et Niestlé)